

Nous avons longtemps considéré que le progrès de la technologie, de l'agriculture et des communications entraînerait le progrès des non-privilegiés en leur fournissant un tremplin pour s'arracher à la faim, à la maladie et à l'humiliation. Or, le mot "Progrès" nous a maintenant tragiquement trahis. L'écart entre riches et pauvres est plus grand que jamais, même si le pauvre sent moins qu'avant sa pauvreté. Les réalisations matérielles sont compromises par une inflation mondiale galopante, par une pollution grandissante, par la pénurie imprévue de certains produits et par les mouvements capricieux de la finance mondiale.

Pour le mieux comme pour le pire, nous sommes de plus en plus interdépendants, même si nous conservons jalousement notre indépendance. Aucune nation ne peut résoudre seule le problème de l'inflation. Aucune nation ne peut assurer à elle seule la pureté de son air ou la propreté des eaux qui franchissent librement les frontières politiques. Les défis qui se posent pour chaque État souverain sont insurmontables en l'absence d'une action collective. Ce sont en effet des problèmes universels, auxquels ne peuvent s'appliquer que des solutions universelles. L'Organisation des Nations Unies et ses institutions sont les seuls organismes possédant l'autorité et la représentation étendue nécessaires pour relever ces défis.

Même sur le plan collectif, il s'agit d'impressionnants défis. Nous savons d'expérience que conférences, résolutions ou votes officiels ne régleront pas à eux seuls les problèmes de la sécurité internationale. Ils exigent une évaluation profonde et lucide des dimensions des questions dont nous sommes saisis, ainsi qu'une volonté commune de travailler ensemble à les résoudre.

Là encore, nous devons essayer d'éviter les affrontements stériles et nuisibles qui sont fréquemment le résultat de la procédure officielle de mise aux voix. L'unanimité représente un autre moyen qui est souvent plus efficace. C'est la technique que nous utilisons de plus en plus au cours de nos réunions de chefs de gouvernement du Commonwealth. Les résultats ne sont pas saisissants, mais il n'en sont pas moins réels.

L'unanimité ne signifie pas l'imposition de sa décision par une majorité à une minorité hésitante qui croit ses intérêts vitaux en jeu; elle signifie la reconnaissance commune de ce qui devrait se faire et de ce qui peut se faire. A mon avis, nous attachons beaucoup trop d'importance au résultat numérique de chaque vote. Les votes n'apaisent guère la faim.